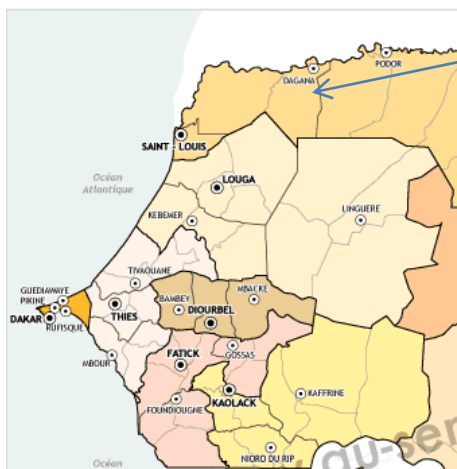
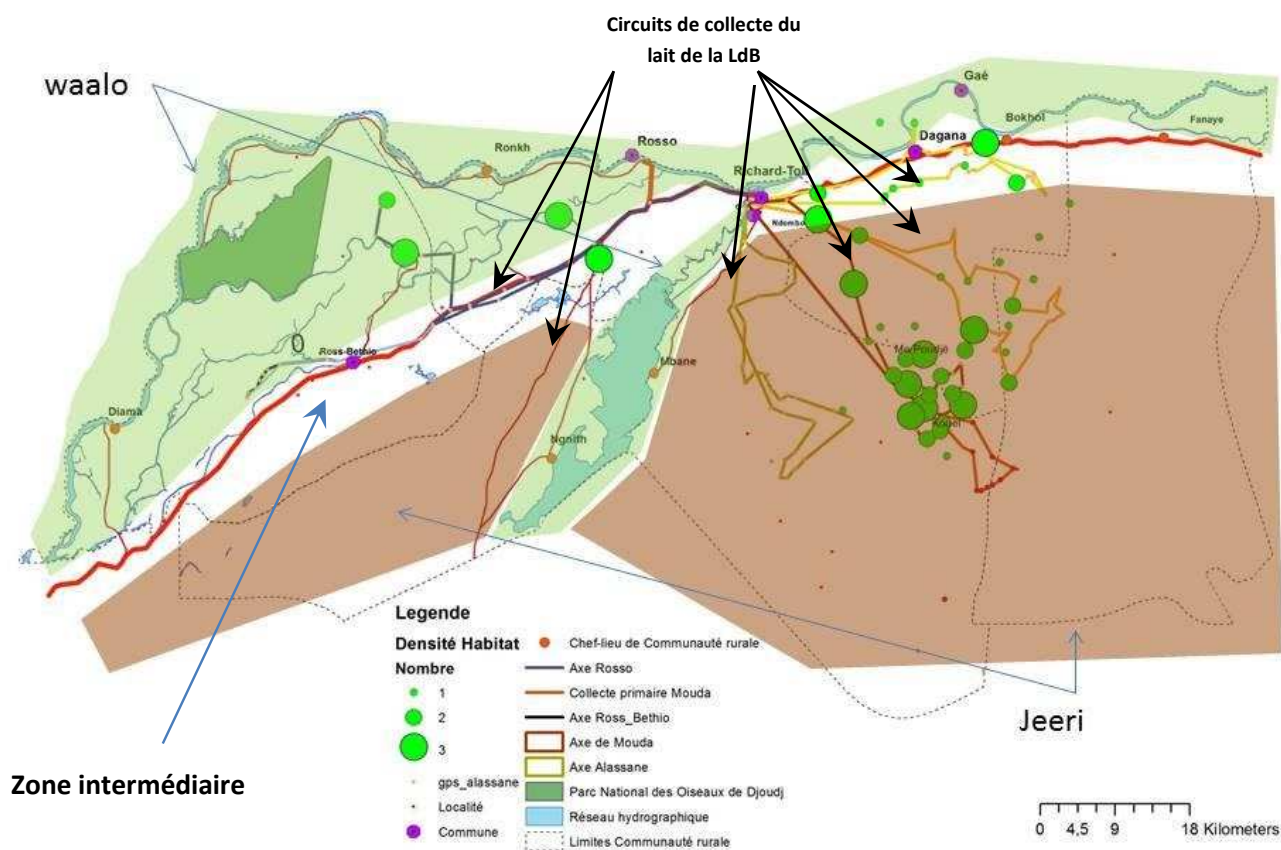


CARTE ET ZONES AGROECOLOGIQUES DU PROJET ASSTEL 2



Département de Dagana

Au niveau du territoire de Dagana, on distingue des zones agroécologiques bien différentes avec des problématiques spécifiques à différencier¹.



Carte 1 : Zone du Waalo, du Jeeri et zone intermédiaire
(Source : carte du projet)

¹ à partir de divers rapports du projet et du rapport d'évaluation



La zone du Jeeri est plus orientée élevage du fait des réalités climatiques. L'élevage pastoral reste le moyen d'exploiter les grandes étendues et de ne pas avoir une concentration de population sur les autres zones ou un exode rural plus fort. Les familles sont majoritairement des éleveurs Peuls, qui ont parfois une petite activité agricole en saison des pluies, mais sont dépendants surtout de l'élevage avec des troupeaux bovins (mixte lait et viande) et ovins/ caprins. Les types d'éleveurs varient suivant la taille des troupeaux et leur

composition. Certains ont des revenus extra-agricoles en travaillant à la CSS (Compagnie sucrière du Sénégal) ou autres sources d'emplois, ou en développant du commerce (de bétail notamment). Dans cette zone sèche, il y a des difficultés pour l'abreuvement et l'alimentation des animaux pendant une grande majorité de mois de l'année (8 mois), ce qui justifie la stratégie de mobilité des troupeaux (et des familles) une partie de l'année, pour la recherche d'autres sources de pâturages et d'eau. Les familles sont dispersées et occupent parfois des campements saisonniers, sur un territoire avec peu de routes aménagées. Ces familles sont éloignées des marchés (pour leur approvisionnement, pour l'achat d'intrants, pour l'accès à des services, pour la vente de leurs produits), et il n'existe pas ou peu de formes d'organisations collectives formelles. Il y a cependant des formes d'organisations sociales collectives basées sur les relations de familles et groupes / clans et souvent un gardiennage collectif / familial des animaux (au niveau de la concession). Les contraintes sont celles de l'accès à l'eau mais aussi aux pâturages avec un enjeu croissant de bonne gestion et régénération des pâturages collectifs. L'avancée de la frontière agricole (cane à sucre de la CSS, cultures de zone intermédiaire) renforce la pression sur les pâturages même si en parallèle, elle permet parfois de faciliter l'accès à l'eau.

La zone du Waalo est de fait plus diversifiée et agricole. Les familles sont majoritairement des agriculteurs wolofs et agro-éleveurs peuls avec une activité agricole plus développée toute l'année en casiers agricoles. Ils sont moins dépendants de l'élevage qui est un atelier associé (système agropastoral). Il y a une certaine compétition en termes de main d'œuvre entre les activités d'élevage et agricoles (incluant la vente de main d'œuvre pour des travaux agricoles) et d'autres activités de commerce ou services. Certaines familles sont cependant encore très tournées vers



l'élevage ayant très peu ou pas encore de parcelles agricoles par manque de moyens pour la mise en eau (parcelles pas aménagées par la SAED, difficultés d'exploitation, absence de motopompes). Les familles du Waalo rencontrent un peu moins de difficultés en période sèche pour l'alimentation de leurs troupeaux ayant plus facilement accès à des résidus de cultures, des zones de vaines pâtures et potentiellement des cultures fourragères. La mobilité des troupeaux et des familles est rare (même si les distances de pâturage peuvent être importantes). Les marchés et services sont plus proches, mais la zone humide connaît de fortes contraintes par contre en saison des pluies, avec des zones inondées qui limitent l'accessibilité et donc l'exportation des produits agricoles et d'élevage. Du fait du développement de l'activité agricole et de la présence de la SAED, des organisations collectives sous formes de coopératives, groupements, ont été encouragées mais le diagnostic (élaboré par le projet) n'a pas mis en évidence de structures consolidées. Les services existent dans une certaine mesure pour les activités agricoles (crédits de la CNCAS, encadrement technique de la SAED, divers projets agricoles) mais ne concernent pas les activités d'élevage.

Une zone intermédiaire peut aussi être distinguée, le long de la route entre Waalo et Jeeri. Elle présente des avantages pour les familles en termes d'accessibilité (réseau routier plus développé, pas de zone inondée en hiver, éloignement moins marqué), pour l'accès à l'eau, et pour l'accès à des parcelles agricoles ou aux fourrages parfois en zone Waalo. Des éleveurs s'y sont installés même si ils ont encore leur cheptel dans le Jeeri. Il existe cependant une certaine pression pour l'accès à cette zone intermédiaire, entre familles d'éleveurs, d'agriculteurs et les industriels comme la CSS.